

Mardi 26 septembre 2017 [vers 8 heures du matin]

**Priez pour Ses choix et non les vôtres ! Nous perdons trop souvent
du temps sur la terre à des activités qui ne sont que néant.
L'important est l'amour. La prière, c'est l'envol, de siècle en siècle,
des hommes qui s'abandonnent.
Je bouscule conscience et dame tranquillité.
Qui a dit que le Ciel était facilité ?**

[Katia] Réunissez-vous, unissez-vous ! Nul n'est responsable de mon départ. C'était le temps, c'était mon appel.

[Entre 20 heures et 22h30]

[Katia] Dans le silence du Ciel, je t'attends. Seras-tu au rendez-vous ?

[Christine] Dans le silence de la terre, je t'écoute... mais j'ai besoin d'un peu de repos, le temps, si tu le veux, de prendre un potage pour me réchauffer.

Je suis prête, mais j'ai ma densité de matière qui m'écrase aussi par moments et l'intervention de quatre heures m'a bien fatiguée. Donne-moi une toute petite étincelle de temps pour ressourcer mon corps.

Je suis avec toi toujours ! Quelle splendeur !

[K] Je vais te redonner des forces.

Approche-toi bien près, que je couvre ton manteau d'un baiser du Ciel. Réchauffe-toi dans l'Amour, prends des forces dans l'Amour, et ton âme sera rassasiée d'un sommeil de miel en Dieu.

Mon âme exulte, mon esprit est dans la joie de Celui qui m'a créée.

Ne t'alourdis pas trop (*je mange simplement un potage*) ton esprit a besoin de légèreté. Le jeûne n'est pas pour le corps, mais pour permettre à l'esprit de s'élever. Car tout ce qui porte du poids abaisse, et tout ce qui est légèreté transcende ! Mais tu as besoin de te ressourcer !

[Ch] Que mange-t-on au Ciel ?

[K] Nos corps spirituels se nourrissent de lumière et s'épanouissent en la lumière. Plus Sa lumière nous inonde et nous pénètre, plus nous devenons lumière. Ainsi nous sommes de plus en plus attirés vers le haut où Sa lumière vient transcender nos êtres. C'est une symphonie de couleurs, mais de couleurs du Ciel : bleue, rose, blanche, or, jaune, enfin pour moi Katia. Et c'est doux, comme si les couleurs t'effleuraient le corps et le pénétraient pour mieux l'illuminer. Les couleurs ici ne sont pas stagnantes, mais elles sont vivantes, sans cesse en mouvement, et ce, d'azur en azur, de demeure en demeure.

Un petit temps d'attente pour me permettre de me préparer physiquement.

[Ch] Ça y est, Katiuska, me voici pleinement, totalement à toi de nouveau.

[K] Prions un temps si tu le veux.

[Ch] Oh oui !

[K] Tu dois te remettre en action avec le Ciel, avec nous. La prière est un passage, je dis bien un passage entre terre et Ciel. C'est une porte qui s'ouvre quand l'homme s'abandonne dans la confiance et dans la paix.

Il n'y a pas de vouloir dans la prière, pas de temps. Et il est vrai que votre temps terrestre est dépassé par la prière qui est lumière, à une condition, toujours désirer le vouloir, la volonté de Dieu, et non la vôtre. Priez pour Ses choix et non les vôtres, ils sont si petits, si pauvres... si matérialistes trop souvent, ils n'ont pas de vue sur l'horizon... infini !

Et puis le temps vous est souvent trop compté pour la prière qui devrait être une action, une adhésion constante et plénière, totale, en Dieu votre/notre Père à tous !

N'arrêtez pas le temps, laissez-le s'écouler ; il est fluide comme l'eau, et il ne laisse pas de trace, sauf celles de la paix, du réconfort, de la joie lorsque vous vous laissez être en Lui.

Notre relation, notre conversation est prière. Elle te prend du temps ? Oui, mais dans l'éternité à laquelle nous sommes appelés, dis-moi la signification ? AUCUNE.

DIEU PÈRE EST LE TEMPS. IL EST L'ESPACE SANS TEMPS. IL EST LUI.

Nous perdons trop souvent du temps sur la terre à des activités qui ne sont que néant.

Se maquiller pour être plus belle, pour les femmes ; se muscler pour exposer son corps, pour les hommes. Se bronzer sur la plage...

Tout cela ne sert à rien. Que ferez-vous avec ces bagages au Ciel ? «Qu'as-tu fait du temps que Je t'ai donné ?» te dira le Père. Et alors, quelle tristesse en vous, quelle sombre demeure vous découvrirez !

Laissez le temps ou mieux prenez-le pour le vêtir, pour l'investir de Dieu, en Dieu.

Que tu marches ou te reposes, laisse et tiens ton esprit en Dieu. C'est un secret entre toi et LUI. Il est invisible à l'homme, il appartient aux sphères du Très-Haut.

Le visage plus rayonnant, la tendresse plus douce, l'accueil plus ouvert ? Préoccupations inintéressantes ! L'IMPORTANT C'EST L'AMOUR. L'IMPORTANT EST L'AMOUR.

Le don de soi en l'âme ! Le désir, le choix, la volonté - celle-là, oui ! - de L'aimer à l'infini des temps, votre temps.

La prière, ce sont mille vies d'amour qui s'écoulent en vous.

La prière, c'est la transcendance de l'homme, le voyage vers la pureté, la candeur du cœur qui s'abandonne, la joie du devenir, la paix des anges, le sourire de Marie, le silence de Joseph, la pénitence de Marie-Madeleine, la gaieté des saints, le refuge dont vous avez tous tant besoin dans le Cœur de Dieu Père, Fils et Esprit-Saint !

La prière est le fruit de vos vies, les stigmates du cœur qui s'ouvre pour en mourir d'amour.

Lorsque l'émotion est trop forte, vous succombez n'est-ce pas ?

Aussi lorsque le désir est brûlant et qu'il monte aux Cieux sur les ailes de l'aigle, le corps s'estompe et la lumière, Sa lumière, paraît à travers

vous. Relis la Transfiguration de Jésus ! Certes, LUI EST DIEU... mais vous, vous êtes tous des enfants du Père, et qui dit enfants dit ressemblance.

C'est le péché, la désobéissance, la volonté propre qui ont enterré l'homme et l'ont habillé de noirceur. Le désir fou de soi au détriment du SORT.

La prière est la lumière, la toute petite lumière qui brille dans la nuit, lueur sur l'infini de la mer comme la lampe du phare qui guide les marins.

La prière est la corde d'argent, d'or, de myrrhe et d'encens qui luit, invisible, dans le tout petit espace-temps de votre temps.

La prière, c'est une main donnée pour te relever, c'est le regard d'amour posé sur la fragilité de l'alouette, c'est l'infinie brûlure de vie du cœur qui resplendit vers et pour le Très-Haut, Père d'amour et de puissance.

C'est l'envol, de siècle en siècle, des hommes qui s'abandonnent.

C'est le fruit reçu du Cœur de Dieu, et qui transperce tous les cieux.

Aussi, quand je vous dis «je vous donne mon amour» alors, je vous donne, je vous partage Dieu en moi.

Et lorsque je dis que je vous aime, c'est Dieu en moi qui vous aime.

Regardez la grandeur, la profondeur, la largeur et la hauteur¹, c'est incommensurable !

D'ici, je vous envoie mon parfum de prières. Ma prière est une caresse sur vos regards fatigués, une rosée sur vos fronts épuisés, un chant dans vos cœurs assoiffés, une fragrance dans vos mains dénudées, une vigueur en vos pieds pour vous guider.

Mes bras t'enlacent, petit cœur en Dieu. Je te garde dans ma vie de Ciel. Je te porte sur mon cœur en le Cœur du Père et je te donne, en vérité, mon amour de petit cœur de Katia, la Katia de ton cœur, Katia en Christ.

Et mes parents, ô mes parents, qu'ils m'étreignent encore plus fort contre et en leurs cœurs ! J'entends leurs cris, leurs soupirs, et je soupire d'amour en les regardant. Qu'ils restent et soient dans la paix du Père ! Je suis et reste près d'eux. Je suis devenue un petit guide silencieux mais fidèle. Ô oui, si fidèle, si proche, si présente ! Méditez cela, mes parents aimés, et recouvrez la joie en Lui ! Comme moi-même suis devenue joie !

**Katia, petite fleur de lumière
cerf-volant agile dans le Ciel de Dieu
Katia qui vous aime**

[K] Prends le temps du repos dans Sa paix. Je t'enlace de prière et d'amour. Continue ta prière dans le sommeil. Je suis là, qui veille et éveille ton éveil !

[Plus tard - 22h40]

[K] Dans le cœur de l'homme, je porte la semence du Ciel. Dans ton cœur d'enfant, je viens goûter ton partage. Et voilà notre partage au

1) Cf. [Ep 3, 18-19]

grand jour, car on ne met pas la lumière sous le boisseau² ; et il te faut travailler encore et encore pour la gloire de Celui qui t'a créée et enfantée en amour.

Tu ne dis rien parce que tu aimes en silence, et tu déposes et ton âme et ton cœur et tes reins³ aux pieds de Celui qui te bâtit dans le Cœur de Son Père.

Tu t'absentes de la terre pour me rejoindre, et je descends d'un brin de Ciel pour conquérir ton cœur dans la gloire du Père et tracer le trait d'union entre les hommes, les pauvres hommes et leur Créateur.

Abandonne-toi dans le temps. Oublie l'horloge et les jours et les nuits.

Gravis la montagne de l'éveil et que ton corps comme ton âme ne sommeillent pas devant l'infini Père !

Toutes tes ailes sont déployées pour voler plus haut et plus haut encore, et rien ne sera épargné, de la splendeur de l'envol à la souffrance de la descente.

Pour toi, que reste-t-il ? Un abandon et aussi un total abandon à donner.

Peut-être oublieras-tu tout.

Peut-être le réceptacle fatigué, disparaîtra... La brûlure est forte mais elle est grandiose. Aussi, continue de brûler, de te laisser brûler au soleil de Dieu, et reste en Lui, en Sa demeure pour les siècles.

Nous nous rejoindrons un jour et nous marcherons ensemble sur les sentiers retrouvés de nos cœurs unis à toujours ; et de toujours à toujours, nous serons aux étoiles ce que le Ciel est à l'amour : la danse sans fin de la louange éternelle.

Katia d'amour

[Puis un peu plus tard, une suite de paroles jusqu'à minuit]

[K] Non, Christ l'a dit : «La lumière n'est pas faite pour être mise sous le boisseau». Entende qui voudra entendre.

«Que Ma paix soit votre paix», nous dit Jésus. Qu'attendons-nous pour la recevoir ?

«Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps»... Donc il n'y a pas de fin mais toujours une faim !

Je t'aime en Lui, Il t'aime en moi, comprends-tu ? Nous sommes unies, véritablement unies ! Pleure de joie devant l'alliance trouvée, retrouvée.

Par Lui, en Lui, l'homme resplendit et retrouve sève.

Qui donc parle de mort ? Il est bien petit qui se réjouit de ce qui n'est pas (*le Malin*).

Cherche la pauvreté et tu trouveras la richesse. Ne cours pas après l'inutile ; cherche le vent de l'Esprit, et fuis ce monde qui ne pense que du vent.

Assieds-toi et médite ; ouvre ton cœur, saigne-le devant le Très-Haut. Lui seul emplira tes veines et ton sang de splendeur sublime : l'ineffable parfum de l'Amour.

Rayonne, carillonne ; joue de la trompette et du cor ; ouvre le bal, que les autres puissent danser et chanter à leur tour devant l'alliance !

2) Cf. [Mt 5, 15]

3) Cf. [Mt 5, 15-16]

Fends le vent, fends la tempête, fends le boisseau, que la lumière transperce et berce le cœur des hommes.

À toi je suis unie toujours dans le Cœur de Christ et celui de Marie qui ne sont qu'un seul Cœur en Dieu. Et nous voilà de nouveau dans l'équation : un + un = UN. Comprenne qui saura entendre. Comprenne qui voudra entendre.

Avec toi je vis, avec toi je suis, dans l'éternité des cœurs. J'éveille et je réveille. Je bouscule conscience et dame tranquillité. Qui a dit que le Ciel était facilité ?

Donne, donne et donne encore sans relâche car par le don, tu offres le pardon.

Suis-moi, devance-moi, fais ce que tu veux, ce que tu peux mais chante avec moi l'hymne à l'amour, l'hymne à la joie ! Dieu, ma joie !

Près de toi, j'ai déposé mon cœur blessé, blessé d'amour en Lui, pour que tu le déposes à ton tour dans Ses mains, confiante et abandonnée pour l'éternité.

Je t'aime, ô oui, je t'aime en Lui, et cet amour-reconnaissance, cet amour-resplendissement, cet amour qui vaillamment construit et se construit en Lui, pour Lui et par Lui, il est ta force. Réjouis-toi, petit cœur en Dieu !

Et voilà que se termine l'histoire de ce soir pour la veille du petit homme en Dieu. Dors en paix dans Sa paix, petit cœur en Dieu.

Katia aimante et aimée